

# LU

## Écrire au brouillon

*Le Français Aujourd'hui*

*Revue de l'AFEF, n°108, déc.94*

Comme le rappellent Jacques David et Daniel Delas dans leur introduction au numéro de décembre 1994 de la revue de l'Association Française des Enseignants de Français\*, l'école à qui a incombé la double tâche d'apprendre à écrire et de donner à connaître les Grands Textes du patrimoine, a naturellement repris à son compte la "représentation révérencieuse" de l'Écriture et de l'Auteur et le respect du Grand Texte dans la perfection de son état final en vigueur dans notre civilisation. *"Aucune considération dans ces conditions de la "cuisine" de l'écrit ou du brouillon... le brouillon est sale et le professeur ne corrige que la copie "mise au propre"..."*

Les choses ayant changé sous l'effet conjugué des travaux sur la génétique du texte et des nouvelles approches de l'oeuvre littéraire à partir de leurs versions manuscrites (Cf. les travaux notamment de Louis Hay, d'Almuth Grésillon et de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes largement évoqués dans nos pages) et des études sur les brouillons d'écoliers (Cf. notre dossier sur l'écriture. A.L. n°35, sept.91 et particulièrement l'article de Claudine Fabre : Les brouillons d'écolier, p.86), le brouillon a acquis un nouveau statut dans la pédagogie de l'écriture. Le brouillon et la réécriture apparaissent en effet maintenant comme des éléments constitutifs de la production écrite et de son apprentissage dont les enseignants doivent tenir compte. De plus en plus, on mesure les limites d'un travail correctif sur le produit achevé pour accorder toute leur importance aux processus de production dont les brouillons sont les témoignages. D'où ce numéro du Français Aujourd'hui entièrement consacré à ce sujet.

Études de brouillons ou de démarches de réécriture d'écoliers, de collégiens et d'étudiants... relations d'expériences de "travail du texte" s'efforçant d'introduire toutes les étapes que permettent des activités réflexives individuelles et collectives sur les ébauches... un article de Claudine Fabre montrant que (si l'inverse n'est pas vrai) ce qui vaut pour un manuscrit d'écrivain vaut pour un brouillon d'écolier... un autre de Catherine Viollet sur les processus de "lecture de soi" et de relecture et les fonctions qu'ils ont dans la réécriture... composent un dossier particulièrement intéressant pour ceux qui cherchent à renouveler leurs pratiques en abandonnant le formalisme impositif des pratiques habituelles.

Un article de Sylvie Plane intitulé : Ordinateur et travail de réécriture montre assez que les responsables de ce dossier ont souhaité faire un point complet sur le sujet. Sylvie Plane décrit 3 dispositifs didactiques de travail sur traitement de texte mis en place dans des classes et destinés à remédier si possible au constat qu'elle expose ainsi : si le traitement de texte est un outil qui "facilite les interventions sur le texte " il ne suffit pas " pour donner aux jeunes scripteurs les moyens de réviser leurs textes " !

Nous ne pouvons donc pas terminer la présentation de ce dossier traitant de la manière la plus exhaustive possible du brouillon et de l'apprentissage de l'écriture sans faire état de notre étonnement. S'agit-il d'ignorance, de dédain ou de volonté délibérée de n'en point faire mention ? Signalons alors que l'AFL a mis au point un logiciel qu'elle a appelé Genèse du texte dont la fonction principale est de *"mémoire la succession des opérations d'écriture et d'en*

---

\* *Le Français Aujourd'hui*, 19 rue des Martyrs 75009 Paris. le n° : 65F

*restituer précisément le déroulement pour en permettre l'observation". Un module d'analyse linguistique "permet d'établir la gamme la plus large possible des indices au niveau de la syntaxe et du vocabulaire et ceci à quelque moment du texte que ce soit. De la sorte, toutes les substitutions, suppressions et ajouts peuvent se décrire en même temps que l'état global du texte en train de naître, en particulier la manière d'intégrer et de produire les contraintes discursives..." (extraits du descriptif du logiciel).*

Signalons encore que depuis 3 ans, l'usage de ce logiciel dans des classes élémentaires, de collège et de lycée fait l'objet d'une recherche INRP/AFL sur les apports de l'observation et de l'analyse des procédures de production et de mise en texte dans l'apprentissage de l'écriture, recherche qui a donné lieu à la parution d'au moins une centaine de pages dans notre revue ou dans d'autres, notamment de la part de Claire Doquet... Il est vrai que cette méconnaissance n'est pas le fait exclusif de l'AFEF, un Inspecteur Général, Jean Hébrard pour ne pas le nommer, ne déplorait-il pas au cours des derniers Entretiens Nathan, qu'on n'ait pas encore inventé un traitement de texte susceptible de conserver en mémoire le processus de l'écriture ?

Michel Violet